

# LEKHA DODI

## PARACHAT BEHAALOTHA

525

HORAIRES CHABAT NICE  
10 SIVAN 5773

Vendredi 24 Mai 2013

Allumage Nérot : 20H00

Chekia : 20H58

Samedi 25 Mai 2013

Fin de Chabat : 21H51

Rabénou Tam : 22H30

### TA PART EST PLUS IMPORTANTE !

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

La Thora dit : (*Bamidbar* 8-2) : « **Parle à Aaron et dis lui, lorsque tu feras monter la flamme des lampes, c'est vers la face de la Ménorah que les 7 lampes projeteront la lumière** ». Rachi s'interroge : pourquoi la *Mitsvah* de l'allumage des chandeliers suit-elle les offrandes des douze princes ?

Aaron était « démoralisé » de constater que les princes des douze tribus avaient offerts leurs sacrifices pour l'Inauguration du Sanctuaire et que ni lui ni la tribu de Lévy n'avaient eu le mérite de participer à cette *Mitsva*. *Hachem* lui dit : « *Par ta vie, ta part est plus importante que la leur, car c'est toi qui va entretenir et allumer la Ménorah.* » L'explication de Rachi nécessite un éclaircissement. Pourquoi Aaron était-il « démoralisé » ?

1/ Certes il faut être jaloux de celui qui accomplit une *Mitsva*, en se disant : moi aussi j'aimerais en faire autant.

2/ Pendant les 12 jours d'Inauguration, c'est Aaron et ses fils qui étaient de service pour offrir tous les sacrifices des douze princes ; ils ont donc participé à la *Mitsva*.

3/ L'allumage de la *Ménorah* n'était pas une nouvelle *Mitsva* puisque pendant les douze jours d'inauguration, la *Ménorah* était allumée par Aaron Ha Cohen.

En vérité, Aaron était jaloux de l'initiative personnelle que les princes avaient matérialisé par des sacrifices lors de l'inauguration du *Michkan*, ainsi que le décrit le verset 7 du chapitre 10 de parachat Nasso: « *Et les chefs apportèrent leurs offrandes devant l'autel* ». Rachi explique : leur cœur les porta à offrir les sacrifices pour l'inauguration de l'autel, et *Moché Rabénou* ne les accepta pas d'eux avant d'avoir reçu l'accord du Tout Puissant.

Aaron était en admiration devant cette extraordinaire initiative validée par *Hachem* et surtout devant l'importance qu' *Hachem* avait donné à chaque prince. En effet, la Torah souligne à douze reprises le nom de chacun des princes et de leurs sacrifices, pour nous enseigner que chaque prince s'est distingué avec le même enthousiasme, sans chercher à surpasser le précédent.

*Hachem* rassure Aaron : « Ta part est plus importante, tu n'as pas à être démoralisé !; car, prendre l'initiative avec enthousiasme d'offrir des sacrifices, c'est certes merveilleux, mais avoir le désir de faire aussi bien après avoir reçu l'ordre d'allumer la *Ménorah*, C'EST ENCORE PLUS MÉRITANT, comme il est dit : *GADOL METSOUVE VEOSSÉ YOTER MIMICHEENO METSOUVE VEOSSÉ* : « grand est le mérite de celui **qui reçoit un ordre** et qui l'accomplit avec enthousiasme, davantage à celui qui accomplit avec enthousiasme **une initiative personnelle**.

**Accomplissons l'ordre divin avec enthousiasme !**



## La Paresse – 4<sup>ème</sup> partie

*Par Rav Imanouël Mergui*

**« Les désirs du paresseux le tuent, car ses mains se refusent à agir »**

- **Michlei 21-25.** Si le paresseux est mort dans le sens où sa vie est stérile du fait de son inactivité, il meurt encore plus vite par le fait qu'il a des désirs dont il n'assume pas leur réalisation. Nous avons vu dans les versets précédents que le paresseux n'est pas sans désirs et sans idées ; en fait le paresseux est plein d'idées mais manque d'élan, il vit donc dans la frustration meurtrière. On peut lire quelque peu différemment : ce verset peut être une invitation au paresseux de se réveiller, puisque tu n'es pas sans désirs donne toi les moyens de les réaliser ! La mort du paresseux c'est justement de vivre dans cette non réalisation de lui-même. Le Malbim assure que le paresseux a plus de désirs que quiconque ceci répond au principe de "pate béssalo" c'est-à-dire "il possède le pain dans son panier". Ce principe est dit dans le Talmud à propos d'une personne qui réalise ses désirs, il est assouvi, la réalisation du désir atténue le désir. Bien évidemment ceci ne peut être dit à propos du paresseux puisque celui-ci ne réalise rien. Nous devons comprendre que le paresseux n'est pas sans ambition, il n'est pas non plus une personne qui n'a pas saisi l'enjeu de la vie, où est donc son problème ? Le Malbim poursuit : il n'est pas maître de son corps ! Le message transmis par le cerveau n'est pas exécuté par les organes ! Ce n'est donc pas obligatoirement un travail intellectuel que doit faire le paresseux pour remédier à sa faille, je veux dire qu'il ne doit pas obligatoirement apprendre à penser la vie, son exercice est d'un tout autre registre celui d'apprendre à instaurer une harmonie entre son corps et son esprit. Si en soi cet exercice nécessite un effort, pour le paresseux celui-ci sera encore

plus dur puisque tout ce qui est synonyme d'effort lui est insupportable en ce sens où son corps ne suit pas son esprit.

Le Gaon de Vilna (dans son commentaire sur Avot chapitre 4 paragraphe 21) rapporte notre verset pour illustrer le comportement de Korah' qui à la recherche des honneurs périra. Korah' jaloux de Moché est un homme qui recherche l'honneur, sa jalousie l'a rongé. Son désir d'avoir ce que l'autre a l'a tué parce qu'il veut avoir ce que l'autre a sans fournir d'efforts. La paresse rend l'homme jaloux ce qui le tue.

**« Le paresseux s'écrie : il y a un lion dehors ! Je vais être massacré en pleine rue ! »** - **Michlei 22-13.**

Le paresseux s'écrie ainsi pour ne pas aller étudier la Tora, explique Rachi. C'est incroyable de voir le nombre de prétextes irréels qu'on peut s'inventer dans la vie pour ne pas aller étudier la Tora. Dans le fond nous savons très bien qu'il n'existe aucune raison valable pour s'abstenir d'aller étudier la Tora. La force du paresseux c'est de s'imaginer des situations des plus farfelus et d'y croire fermement pour ne pas aller étudier la Tora. Reconnais ta paresse tu seras au moins dans la vérité. N'invente pas des prétextes biscornus parce qu'en plus de ta paresse tu t'enfonces dans le mensonge. Le paresseux surdéveloppe son énergie imaginative, constate le Malbim. En fait le paresseux n'a d'autre objectif que sa paresse par conséquent il développera toutes sortes de prétextes des plus imaginatifs pour rester inactif. Le paresseux a peur du "lion" et d'être "tué", le Gaon de Vilna rappelle que seule l'étude de la Tora est à même d'apaiser les peurs de l'homme et les dangers du monde. En somme le paresseux a peur de prendre le remède qui guérira son mal, il est comme un

enfant qui est tétanisé devant la piqûre. Le paresseux manque de maturité.

**« J’ai passé près du champ d’un paresseux, près du vignoble d’un homme privé de sens » - Michleï 24-30.**

Selon Rachî ce verset fait encore référence à l’étude de la Tora ; le champ du paresseux symbolise celui qui ne révise pas son étude. En vérité le vrai problème de la paresse c’est la conséquence que va subir l’étude de la Tora ou, plus exactement, le vrai problème du paresseux c’est son rapport inactif envers la Tora en général et envers l’étude de la Tora en particulier. Le Ralbag rappelle que le champ du paresseux du fait qu’il n’est pas travaillé et entretenu laisse pousser des mauvaises herbes etc. En réalité le vrai problème du paresseux ce n’est pas tant ce qu’il ne fait pas c’est surtout ce qui va découler de son inactivité. Ne rien faire c’est faire du mal. Dans le domaine intellectuel ceci prend un sens assez particulier, poursuit le Ralbag : celui qui ne s’adonne pas correctement à la recherche de la science de la vérité de la Tora ce n’est pas tant qu’il ignorera la Tora mais c’est aussi et surtout le danger de forger des sciences erronées, opposées et contraires à la Tora. Ne pas penser la Tora c’est penser le contraire de la Tora. Les idéologies antithétiques à la Tora sont issues d’une paresse intellectuelle ! Le paresseux ignore les conséquences pernicieuses de sa paresse, note le Malbim, ne pas travailler le champ c’est l’abîmer. La puissance de la Tora c’est qu’elle est comparée à un champ inépuisable qui produit sans cesse, plus l’homme s’adonne à l’étude plus il découvrira les secrets et les délicatesses de la Tora, comme l’explique le Gaon de Vilna.

**« Le paresseux s’écrie : il y a un chacal qui barre la route, un lion parcourt les rues ! Telle la porte tourne sur ses gonds, tel le paresseux sur son**

**lit. Le paresseux introduit sa main dans le plat : c’est trop de fatigue pour lui de la porter à sa bouche. Le paresseux se targue de plus de sagesse que sept conseillers avisés » - Michleï 26, 13 à 16.** Pourquoi le roi Chlomo nous répète ces idées, qu’y-a-t-il à rajouter à propos du paresseux, n’avons-nous pas déjà tout dit ? Le paresseux s’enfonce dans sa bêtise et se croit plus sage que les Sages... Il est sûr d’agir avec sagesse. C’est le paradoxe du paresseux : il voit de la sagesse dans ce qu’il fait alors même qu’il ne fait rien du tout. Il se croit intelligent alors qu’il émane la bêtise par excellence. Il voit en lui le contraire de ce qu’il est, il est complètement schizophrène ! Il est dans le délire le plus accentué.

**« Elle ne mange jamais le pain de l’oisiveté » - Michleï 31-27.** Qu’est-ce que le pain de l’oisif ? Selon le Ralbag c’est un pain inachevé ; le paresseux vie dans l’à peu près ! Selon le Metsoudat David c’est celui qui passe des heures à table comme s’il n’avait rien d’autre à faire. Le paresseux ne fait rien mais sait prendre du temps pour manger, en somme il investit son temps dans la perte de temps. Le remède à la paresse c’est le zèle, note le Malbim. Le zèle se définit ici comme étant une personne qui remplit son temps. Il existe donc le paresseux qui ne fait jamais rien c’est le paresseux absolu, et il existe le paresseux partiel. Ce nouvel aspect du paresseux est assez intéressant puisque bien souvent on s’octroie un temps de paresse sous prétexte qu’on a commencé quelque chose ou qu’on a déjà fait quelque chose ! La paresse sous tous ses aspects est une maladie, un défaut, qu’il faut apprendre à remédier. Rien ne valide la paresse dans aucun domaine de la vie. Ne vivons pas à travers le slogan “ce que tu peux faire demain ne le fais pas aujourd’hui” !!!



**Nous tenons : à rendre un hommage particulier à Rav Binyamin Lévy  
pour l'organisation du magnifique Syoum Hamishnayot  
qu'il a organisé dans notre ville,  
Ainsi nous félicitons les 25 niçois  
des écoles Or Tora et Kerem Menah'em et du C.E.J.  
qui ont participé à ce concours national :**

**Yoel Amar – finaliste  
Nethanel Amar,  
Yekoutiel Amar,  
David Baroghel,  
Meir Serfaty,  
Eliyahou Zerbib – finaliste,  
David Gabay,  
Imanouel Benisty,  
Meir Bensimon,  
David Mergui,  
Touvya Mergui,  
Yehonathan Mergui,  
Nathan Mergui,  
Yoel Serfaty,  
Mikael Serfaty,  
Yichaï Torgmant – finaliste,  
Yaakov Eliyahou Naon,  
Hillel Mergui – finaliste,  
Eliyahou Alacio,  
Menah'em Mendel Nidam,  
Ouriel Teboul,  
Chmouel Taieb,  
Yossef Taieb,  
Shnéor Zalman Altabé,  
Gabriel Sananes**

**Fasse Hachem que tous les enfants de notre ville continuent à  
s'investir dans l'unique cause noble : l'étude de la Tora, et qu'ils  
puissent participer au Syoum Hamishnayot Européen qui se tiendra  
l'année prochaine à Anvers (Belgique)**

**où mille enfants de toute l'Europe sont attendus !**

**Tous les chabat après-midi, dimanches matin et mercredis après-  
midi la Yéchiva Torat Haïm C.E.J. propose une étude de Michna  
pour les garçons**

**N'hésitez pas à nous contacter**

\*\*\*\*\*